

Dr Kenneth Mathews, Genesis, session 4, The Garden Story, partie 2

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 4, L'histoire du jardin, partie 2, Genèse 2 :4-3 :24.

La quatrième séance concerne ce qui s'est passé à l'extérieur du jardin. Au cours de la troisième séance, parties un et deux, nous nous sommes concentrés sur les événements survenus dans le jardin tels qu'ils sont relatés dans les chapitres deux et trois de la Genèse.

Afin d'apprécier l'importance de ce qui s'est passé dans l'histoire de la première famille humaine, nous ferions bien de revenir brièvement sur ce que nous trouvons dans les chapitres deux et trois pour préparer le lecteur à mieux comprendre les événements qui se déroulent en dehors du jardin. La première chose que nous remarquons et qui est importante pour nous, ce sont les oracles de jugement des versets 14 à 19. Ce qu'il est important pour nous d'en tirer, c'est que ce que nous avons dans ces oracles de jugement n'est pas prescriptif dans le sens de commandement mais plutôt descriptif de ce qui se passera dans le futur en référence à la bataille qui s'ensuivra entre la progéniture du serpent et la progéniture de la femme qui aboutira finalement à une victoire de la part de la progéniture de la femme.

Dans la période intermédiaire, il y aura une lutte continue, et nous verrons comment cela se déroulera historiquement à travers les méchants qui s'opposent aux choses de Dieu, puis les justes qui sont en accord avec les promesses de Dieu et son caractère. Le deuxième oracle du jugement concerne la femme et, en passant, ce passage a été la source de nombreux débats sur les relations entre les hommes et les femmes dans l'Église, mais aussi au foyer. Ce que nous pouvons discerner dans l'oracle du jugement concernant la femme, c'est que, dans un certain sens, elle sera soumise à son mari.

Maintenant, permettez-moi de dire rapidement que cela ne concerne pas les questions civiles. Cela concerne l'Église et la famille, et d'abord et surtout la famille, puis la famille de Dieu dans l'Église. Mais lorsqu'il s'agit de société, comme le rôle des femmes dans le gouvernement, le commerce et bien d'autres domaines, la médecine, cela ne nous concerne pas.

Quand il lit la dernière partie du verset 16, encore une fois, je tiens à réitérer que c'est descriptif. Il n'y a aucune place dans la Bible, et quand vous réfléchissez à l'apôtre Paul, qui a parlé de la relation entre l'homme et la femme dans le mariage, et aussi dans l'Église, de la relation entre les hommes et les femmes dans l'Église, il n'y a aucune place où vous trouvez une exhortation, un commandement aux hommes d'exercer leur domination sur les femmes. En fait, ce que vous constatez est la tendance opposée de la part de l'apôtre Paul, qui exhorte les

hommes à traiter leurs femmes avec amour, comme nous le trouvons décrit dans Éphésiens chapitre 5. Et dans ce même passage, la femme doit montrer de l'honneur. envers son mari.

Ce qui est vraiment important ici, c'est l'ordre. L'ordre est quelque chose qui est compris en termes d'ordonnance de création, tel que nous le trouvons dans les chapitres 1 et 2. Et puis vous vous souvenez au chapitre 3, il y a un renversement, un désordre, puis les oracles de jugement se réordonnent, se réorganisent. Dieu aime la structure organisationnelle, l'équilibre et la symétrie, car c'est ce que l'on trouve en Dieu lui-même, et nous reviendrons sur cette idée dans un instant.

Ce que nous constatons, c'est un débat sur ce que l'on entend par désir et ce que l'on entend par règle. Nous constatons que ces deux termes se retrouvent dans Genèse chapitre 4, verset 7. Et la raison pour laquelle j'y fais appel pour expliquer désir et règle est parce que cela se produit dans le même contexte. Beaucoup pensent que cela a quelque chose à voir avec leur relation sexuelle, étant donné que la moitié précédente du verset 16 parle de procréation.

Cependant, je trouve qu'au chapitre 4, nous retrouvons les mêmes mots, ce qui sera très utile pour expliquer la terminologie utilisée ici. Passant au chapitre 4, verset 6, alors le Seigneur dit à Caïn : Cela a à voir avec l'acceptation du sacrifice et de l'adoration d'Abel, alors que le rejet du sacrifice et de l'offre d'adoration de Caïn. Caïn en est très en colère, et le Seigneur lui dit : Pourquoi es-tu en colère ? Pourquoi ton visage est-il abattu ? Si vous faites ce qui est bien, ne serez-vous pas accepté ? Et ici nous arrivons à l'importance du verset 7. Si vous faites ce qui est bien, ne serez-vous pas accepté ? Mais si vous ne faites pas ce qui est juste, le péché se tapit à votre porte.

Ensuite, il y a ici une image de la façon dont le péché serait à la porte d'une résidence. Et que l'animal qui est accroupi, et c'est utilisé métaphoriquement pour un animal, Sin est accroupi comme un animal à votre porte. En d'autres termes, si vous excitez l'animal en faisant ce qui ne va pas, alors l'animal attaquera.

Cela me rappelle un peu un chien qui entend quelque chose à l'extérieur, puis le chien passe à l'action et aboie. Et c'est en quelque sorte une image contemporaine de ce que nous trouvons ici représenté. Ainsi, le péché est accroupi à votre porte, prêt à se jeter sur vous.

C'est là qu'intervient notre langage du chapitre 3. C'est le péché, les désirs, le même mot, désire t'avoir. En d'autres termes, pour vous contrôler.

Mais vous devez, ici, lire la règle dans la NIV, mais vous devez la maîtriser, vous devez la contrôler, afin d'éviter les conséquences d'une colère effrénée qui mènera au meurtre de votre frère, Abel. Et bien sûr, c'est ce qui se passe au chapitre 4. Donc, je pense que ce qui est décrit au verset 16 sera la lutte future des sexes, comme nous le disons. Il y aura un conflit entre maris et femmes dans leur vie familiale, et c'est l'un des effets du fait d'être pécheurs au foyer, liés les uns aux autres par le mariage.

Mais il y a une volonté non pas d'ordonner mais de contrôler. Il n'y aura pas d'esprit de soumission, d'amour mutuel et d'unité de but pour obtenir la bénédiction que Dieu a envisagée pour les hommes et les femmes. Nous nous souvenons qu'il a été promis au chapitre 1, verset 28, la bénédiction de la procréation.

Ainsi, ici, le péché a eu un impact très grave sur l'intention de Dieu de créer une relation amoureuse au lieu d'une lutte perpétuée par le désir de chacun, femme et mari, de submerger, vaincre ou contrôler son conjoint. Ensuite, le deuxième concerne, et ensuite, le troisième, en fait, concerne l'homme. Et voici une description de ce qu'il adviendra de l'occupation de cet homme en tant que pratiquant.

Et maintenant, il devra faire face à un travail douloureux, tout comme la femme fait face à un travail douloureux lors de l'accouchement. Notez qu'il est dit au verset 17 que le sol est maudit. Ce qui est frappant dans ce récit, c'est qu'il y a une malédiction contre le serpent, trouvée au verset 14, et puis il y a une malédiction contre le sol.

Il n'y a pas de malédiction que Dieu délivre contre la femme ou contre l'homme. Et je pense que cela implique que l'homme et la femme sont rachetables, et que le plan de bénédiction de Dieu pour la famille humaine n'est pas obsolète, qu'il est toujours en vigueur, et que Dieu prendra les mesures intermédiaires pour s'assurer qu'il le sera. se réaliser dans la famille humaine qu'il a créée et qu'il l'a fait par amour pour les hommes et les femmes, créés uniquement à son image. Maintenant, ce que nous découvrirons, en revanche, c'est qu'au chapitre 4, vous avez une description de la façon dont Dieu porte un jugement de malédiction contre Caïn parce qu'il est un tueur d'image.

Il a détruit l'image de Dieu en tuant son frère Abel. Aussi, nous constaterons qu'il y a au sein de chacun de ces trois oracles de jugement, un espoir, une espérance, une lueur de lumière, la victoire sur le serpent, la femme qui a des enfants en accord avec la bénédiction prévue, et puis, bien que ce sera très perturbant pour l'homme face à son environnement et au travail de la terre, il y aura de la productivité, il y aura de la nourriture qui se produira. Au verset 20, nous voyons que l'homme Adam a nommé sa femme Ève parce qu'elle deviendrait la mère de tous les vivants.

Il y a un jeu de mots entre Ève, signifiant vivre, puis l'explication de la raison pour laquelle elle est appelée vivante, et c'est littéralement, elle est la mère de tous les vivants. Vous comprendrez que c'est tout un acte de la part de l'homme, Adam, parce que je pense qu'il a un profond sentiment de remords et de repentance, et donc il place une foi revitalisée dans les promesses de Dieu qui viendront d'Adam et Ève. un héritage, une famille par la procréation. Nous verrons alors une deuxième tendance de la part de Dieu, qui montre sa grâce en fournissant des vêtements beaucoup plus respectueux du climat.

Et ces vêtements sont des peaux, des vêtements de peau, ce qui implique une offrande sacrificielle, la peau étant prélevée sur un animal. Or, il ne dit pas spécifiquement qu'il y a

ici un sacrifice en vue d'un animal. Cela pourrait bien l'impliquer, et je pense que les premiers lecteurs de l'histoire de la Genèse dans le contexte de la carrière de Moïse, de leur réception de la façon dont ils doivent adorer le Seigneur, auraient probablement compris que c'est en Eden, une étape franchie. par Dieu par lequel un sacrifice est fait pour faire l'expiation, le pardon des péchés et une réconciliation rendue possible grâce au sacrifice de substitution.

Je pourrais aussi dire que nous commençons à voir maintenant une tendance au péché, une pénalité, puis une œuvre active de Dieu, et c'est ce qu'est la grâce, c'est une œuvre active de Dieu qui donne de l'espoir et une bénédiction continue de la part de Dieu. envers ceux qui ont fait l'expérience du péché et, dans certains cas, d'une méchanceté très flagrante, qu'il y a de l'espoir. Nous pourrions donc nous poser cette question : qu'est-ce qui a été perdu en ce qui concerne le péché commis au chapitre 3 ? Et nous en avons parlé la dernière fois comme du péché originel, de la source du péché, du fait qu'un homme et une femme sont pécheurs. C'est leur caractère, leur nature, leur propension à la pensée et aussi à l'action. Et avec cela, bien sûr, vient la culpabilité originelle.

Et je dis bien sûr, car il devient assez clair que l'homme et la femme se cachent de Dieu dans les arbres du jardin, ce qui est une ironie puisque les arbres du jardin ont été fournis par Dieu pour leur bénédiction et leur plaisir, et là, ils se cachent du Seigneur. Le Seigneur les confronte, leur pose des questions pour obtenir leur confession. Et au milieu de cela, bien sûr, ils montrent leur sentiment de honte et de culpabilité.

Ainsi, non seulement ils entretenaient une nouvelle relation, une relation brisée avec Dieu, mais la communion avec Dieu dans le jardin est maintenant rompue, et cette relation amoureuse suggérée dans le livre de la Genèse a été perdue. Mais la question que je pose est la suivante : l'image a-t-elle été perdue ? Que s'est-il passé et qu'est-ce que cela signifierait pour la vie en dehors du jardin ? Eh bien, l'image n'a pas été détruite. Lorsque Dieu a créé l'homme et la femme, lorsqu'il a créé l'humanité à son image, vous vous souviendrez que j'ai parlé de l'image comme incluant la personnalité.

Ainsi, bien qu'ils deviennent la source du péché et que leur progéniture reçoive également cet héritage du péché originel et de la culpabilité originelle, comme le clarifie Romains 5 versets 12 à 21, nous constaterons qu'ils restent des personnes. Ils restent sous la garde particulière de Dieu, dans son plan et dans son dessein pour ceux qui sont créés à l'image de Dieu. Il est désormais prouvé que l'image n'a pas été perdue dans la Genèse elle-même.

Par exemple, dans Genèse chapitre 9, verset 6, nous lisons : Celui qui verse du sang humain, son sang sera versé par les humains. Car à l'image de Dieu, l'humanité a été créée. Ainsi, bien que cela se produise même après le récit du déluge dans les chapitres 6 à 8, Dieu fait toujours référence aux humains dans l'humanité comme étant créés à son image. Il y a une autre indication dans le Nouveau Testament, Jacques 3 verset 9 : Avec la langue nous louons notre Seigneur et Père, et avec elle, nous maudissons les êtres humains qui ont été créés à l'image de Dieu.

Et donc ici, Jacques soutient que la langue est très volatile et peut être utilisée pour louer le Seigneur ou pour maudire les autres. Et comment se fait-il que quelqu'un ose maudire, rejeter, violer, nuire à un être humain puisque cet être humain est fait à l'image de Dieu. L'image n'est donc pas perdue.

L'image n'a pas été détruite. Ce que je pense que nous voulons faire, c'est regarder comment, dans la Bible, lorsque nous examinerons l'Ancien Testament à nouveau, je pense que nous aurons alors une meilleure idée de ce qui a été perdu. Non seulement la relation avec Dieu a été rompue, mais nous voyons aussi que ce que Dieu avait donné aux hommes et aux femmes, et cela serait honneur et gloire, a été perdu.

Et donc, en ce qui concerne l'image, vous vous souvenez que l'image est utilisée pour représenter des figures royales qui sont des figures dirigeantes. Et dans le chapitre 1 où il décrit comment tous les hommes et toutes les femmes sont créés à l'image de Dieu, il parle de ce que j'appelle la démocratisation de l'honneur et de la gloire, tous égaux dans leur être. Et cela inclurait le sexe et l'âge.

Cela inclurait ceux qui ont des difficultés mentales ou des désavantages physiques. Et l'origine ethnique, c'est-à-dire tous les hommes et toutes les femmes, quelle que soit leur origine, leur appartenance ethnique ou leur éducation. En d'autres termes, il n'existe pas vraiment de système de classes lorsqu'il s'agit de créer des hommes et des femmes en tant qu'êtres humains.

Or, il est important qu'au sein de cette unité de tous les hommes et de toutes les femmes créés à l'image de Dieu, il y ait une diversité nécessaire, ai-je commenté, de différents rôles sexuels, masculins et féminins. Et à propos, le chapitre 1, versets 26 et 27, utilise le langage « homme et femme » par opposition au mari et à la femme, de manière à ce qu'ils soient hommes et femmes, qu'il y ait ou non un mariage en vue, que les personnes sont créées individuellement dans le image de Dieu.

Maintenant, dans le contexte, il est utile de reconnaître que l'homme et la femme ont un rôle essentiel, chacun a un rôle essentiel dans l'obtention de la bénédiction que Dieu a en tête pour la famille humaine parce que la reproduction et la procréation, au chapitre 1, verset 28, sont une partie de cette bénédiction. Ainsi, le mâle et la femelle sont mentionnés aux versets 26 et 27 et que, en raison de la diversité de leur rôle dans la procréation, tous deux sont nécessaires, tous deux sont essentiels. Maintenant, ce qui nous aide particulièrement est de réfléchir quelques instants sur le Psaume 8. Le psalmiste réfléchit et médite sur le récit de la création.

Ce faisant, il mentionnera la gloire et l'honneur que Dieu a accordés à l'humanité initialement dans le jardin. Il oppose dans le Psaume 8 la grandeur, l'immensité, la merveille de tout l'ordre créé et parle ensuite de la façon dont l'humanité semble si insignifiante. Ainsi, le psalmiste dit aux versets 5 à 8, toi, c'est-à-dire Dieu, tu as fait les êtres humains un peu inférieurs aux anges.

Et ce que je pense qu'il a à l'esprit ici, bien sûr, c'est qu'il a deux sphères en tête. Il y a

une sphère terrestre, et puis les anges sont célestes. Et en ce

sens, sont-ils des êtres humains un peu inférieurs, ayant bien sûr une grande dignité en tant qu'êtres humains, mais un peu inférieurs à la sphère céleste, céleste des anges ?

Et il est dit : couronnez-les, l'homme et la femme. Vous voyez, cela fait écho, n'est-ce pas, à ce que nous avons déjà dit à propos des figures royales, des figures dirigeantes, et qu'il est dit que l'homme et la femme, une partie de la bénédiction du verset 28, exerceront une certaine domination sur toute la création. , puisqu'ils ont reçu de Dieu son autorité dérivée et sont responsables devant lui, mais aussi pour être, par conséquent, habilités par Dieu à gouverner efficacement. Avec gloire et honneur, nous dit-on.

Ainsi, au verset 6, vous les avez établis maîtres des œuvres de vos mains. Vous leur avez tout mis sous les pieds. Et encore une fois, il s'agit d'une représentation d'une autorité dirigeante assise sur une couronne, un trône, couronnée et intronisée, et exerçant son pouvoir sous ses pieds dans une image exerçant sa domination.

Verset 7, tous les troupeaux et les animaux sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tous ceux qui nagent dans les sentiers des mers. Bien clairement, une méditation de la part du psalmiste pour le chapitre 1 de Genèse. Remarquez qu'il n'est pas question d'image. Cela, je pense, le présume, en supposant que vous connaissez le chapitre 1 de Genèse. Or, c'est ce qui a été perdu.

Non pas l'image, mais plutôt le niveau élevé, la position élevée que Dieu a accordée aux hommes et aux femmes lorsqu'ils ont été créés et qu'on leur a confié la mission de procréation et aussi de domination. C'est ce qui a été perdu. Lorsque nous parvenons à comprendre la possibilité de retrouver ce qui a été perdu, nous devons nous appuyer, comme nous le découvrons dans la Genèse, dans le reste de l'Écriture, sur le fait que c'est Dieu qui agit en faveur de ce qui a été perdu par la famille humaine dans sa rébellion. .

Et cela est repris dans Hébreux chapitre 2. Et si vous vous tournez avec moi vers Hébreux chapitre 2, là, l'auteur des Hébreux s'appuie sur le Psaume 8 pour expliquer comment c'était un être, remarquez l'être progressif, réalisé, dis-je, en Jésus-Christ. Tournons-nous donc vers Hébreux chapitre 2, et nous le reprendrons au verset 5. Ici, dans le chapitre 2, l'auteur de l'épître aux Hébreux parle de la façon dont ses frères, c'est-à-dire Jésus, ont été, c'est-à-dire des êtres humains, ont accompli la promesse du Seigneur Jésus contrairement aux anges qui n'ont pas pu accomplir pour l'humanité déchue ce que Jésus en tant que personne totalement humaine et serviteur totalement obéissant au Seigneur a accompli. Ainsi, au verset 5, ce n'est pas aux anges qu'il a soumis le monde à venir, mais dont nous parlons.

Mais il y a un endroit, et bien sûr, à ce moment-là, il n'y a pas de chapitre ni de verset, et donc quand il s'agit de quelque part, il a en tête notre Psaume 8. Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils de homme, que tu prends soin de lui, tu l'as rendu un peu inférieur aux anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur et tu as tout mis sous ses pieds. Voici maintenant le commentaire de l'auteur des

Hébreux. En lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis.

Pourtant, à l'heure actuelle, nous ne voyons pas tout qui lui est soumis, mais nous voyons Jésus, et c'est une expression très importante de la part de l'écrivain aux Hébreux, mais le contraste. Donc, en fin de compte, la résolution se trouve en Jésus, qui a été rendu un peu inférieur aux anges, maintenant à cause de la résurrection de Jésus-Christ. Il a reçu dans son humanité, l'humanité ressuscitée, la gloire et l'honneur, et cela a été restauré pour tous ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ont reçu et accepté sa vie, sa vie de résurrection, et ce faisant, Dieu partage à travers le Christ Jésus, encore une fois, sa gloire et son honneur.

En poursuivant notre lecture, nous trouvons au verset 9 parce qu'il a souffert la mort, quelle observation étonnante qu'au lieu de venir comme un personnage dirigeant, Jésus-Christ a été récompensé par Dieu en raison de sa bonne volonté, de son abandon volontaire à la volonté de Dieu, son père, en souffrant la mort, dans quel but ? Afin que, par la grâce de Dieu, il puisse goûter la mort pour tous et amener de nombreux fils à la gloire, il convenait que Dieu, pour qui et par qui tout existe, fasse l'auteur de leur salut rendu parfait par la souffrance. Et ici, nous avons une référence claire à l'œuvre d'expiation du Christ sur la croix. Et c'est ce qui est à l'œuvre dans la façon dont l'avenir fait désormais partie de notre vie en Jésus-Christ.

Cela sera consommé avec la venue de notre Seigneur Jésus lors de la seconde venue. Et en attendant, nous profitons et vivons l'Avènement. L'offre du royaume a été faite.

Ceux qui reçoivent et entrent dans le royaume prévu par notre Seigneur Jésus-Christ sont en train d'être honorés. Nous sommes en train d'être glorifiés. Dans la prière de Jésus au Père dans Jean chapitre 17, il prie le Père de lui restituer la manifestation d'honneur et de gloire qu'il avait autrefois auprès du Père avant de devenir un être humain et de subir les épreuves et les difficultés de ce mal présent. l'âge, comme Paul l'appelle.

Et tout le péché, la dépravation et tout cela tourbillonnent autour de Jésus de toutes les manières. Et pourtant, il reste ferme dans son obéissance, accomplissant ce que le premier Adam n'a pas réussi à faire. Et ainsi, ce que nous découvrons, en le répétant encore une fois, c'est que ce qui est disponible pour nous tous qui entendrons ce grand évangile, cet évangile de libération des péchés et de l'esclavage, et comment Dieu a pour nous sa propre vie, son propre honneur, et la gloire.

Jésus prie pour ses disciples dans Jean 17 et dit, et donne-leur, c'est-à-dire aux disciples, ma gloire que nous partageons, Père et Fils, et aussi ma joie. Ainsi, ce qui a été perdu, l'honneur et la gloire, et qui est en cours, c'est encore une fois le plan de sauvetage de Dieu. Puisque nous trouvons au verset 22 du chapitre 3 que l'homme est maintenant devenu comme l'un de nous, nous nous retrouvons au pluriel où Dieu parle en référence à lui-même en tant que pluriel.

L'homme est maintenant devenu comme l'un de nous, connaissant le bien et le mal. Je

voudrais faire une pause et aborder une question liée au Dieu trinitaire, toute la question de savoir comment se fait-il qu'il y ait un Dieu et pourtant il semble y avoir une pluralité en Dieu. Et si nous revenons au chapitre 1 de Genèse, nous verrons comment cela est mis en avant dans les versets 26 et 27.

En 26, lit-on, faisons l'humanité à notre image. Il y a l'idée plurielle. Et puis, à 27 ans, on voit le singulier et le pluriel à l'œuvre.

Ainsi, Dieu a créé l'humanité à sa propre image. Voilà donc le singulier. A l'image de Dieu, il a créé leur humanité.

Mâle et femelle, il les a créés. Ainsi, au verset 26, nous avons la pluralité. Au verset 27, nous avons l'unité de Dieu.

Ceci est également indiqué dans l'humanité, où il est dit au verset 27, il l'a créé, c'est-à-dire une humanité unifiée, et puis la diversité, masculine et féminine, il les a créés. Maintenant, réfléchissons un peu à ce que la Bible enseigne, d'abord dans le contexte de la Genèse. Dans le contexte de la Genèse, il y a, dès le début, une phrase selon laquelle il y a un Dieu, et pourtant il y a une pluralité en Dieu.

Je suggérerais que nous regardions à nouveau le verset 2 et constatons qu'au moins nous pouvons dire que l'Esprit de Dieu planant au-dessus des eaux indiquerait que l'Esprit de Dieu crée une pluralité au sein de l'unité unique de Dieu. Il ne est pas question de tri-unité, mais je pense qu'on peut affirmer sans se tromper qu'il y a ici une pluralité. Or, est-ce le cas ailleurs dans la Genèse ? Car c'est certainement la position chrétienne envers Dieu.

Et dans son être, il y a une unité, et aussi dans son être, nous avons une pluralité de personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Mais pouvons-nous trouver quelque chose dans la Genèse elle-même qui serait davantage indicatif, suggestif, d'une pluralité ? Et ce que nous voulons faire alors, c'est nous tourner vers le chapitre 18 de Genèse, qui concerne la vie d'Abraham. Et ceci est un récit très fascinant de trois visiteurs, et cela se passe au camping d'Abraham.

Et ces trois visiteurs viennent au cours de leur voyage, et comme Abraham devrait le faire, il leur offre l'hospitalité en leur fournissant un lieu de repos et également une provision de nourriture. Mais remarquez avec moi, si vous regardez Genèse 18, verset 1, Alors le Seigneur apparut à Abraham près des grands arbres de Mamré, alors qu'il était assis à l'entrée de sa tente dans la chaleur du jour. Abraham leva les yeux et vit les trois hommes, dit-il.

Gardez cela à l'esprit lorsqu'il parle des trois hommes. Et puis, allez au verset 10. Ensuite, le Seigneur et moi voulons que vous remarquiez que le Seigneur ici fait probablement référence à Yahweh.

Je reviendrai sûrement vers vous l'année prochaine à cette époque, et Sarah , votre femme, aura un fils. Ainsi, l'un des trois hommes est en fait le Seigneur Dieu. Remarquez qu'il est dit au verset 13 : Alors l'Éternel, maintenant ceci est certainement le nom divin Yahvé, l'Éternel dit à Abraham, donc encore une fois, l'un des trois hommes parle, et le récit identifie l'un des trois hommes comme étant l'Éternel.

Regardons à nouveau le verset 16. Quand les hommes se levèrent pour partir, verset 17, alors le Seigneur dit : Vous voyez, cela va et vient, cela indique que leur apparence est comme s'ils étaient des hommes. Mais en réalité, ce n'est pas le cas.

Ce ne sont pas des hommes, mais plutôt, comme nous le verrons, Dieu et des anges. Remarquez le chapitre 19, où il est question des deux anges. Il y a donc une pluralité, les trois, apparaissant comme des hommes, mais non incarnés comme des hommes.

Ce n'est pas ce que nous trouvons avec le Seigneur Jésus-Christ, qui n'est pas devenu une simple apparence d'homme, mais est devenu pleinement un être humain. Et nous avons le Seigneur, et puis nous avons deux anges, qui semblent aussi être des hommes. Ainsi, il y a dans Genèse chapitre 18 une indication que l'unité de Dieu implique également un mystère de la diversité de Dieu.

Cela peut être utile pour expliquer ce qui se passe lors de la création du compte lui-même. Maintenant, si nous avons Dieu et l'Esprit, que disons-nous de Jésus-Christ ? Avons-nous une indication que Jésus-Christ est impliqué dans le récit de la création ? Eh bien, nous ne sommes pas surpris que son nom ne figure pas ici dans le récit de Genèse. Ce que nous trouvons plutôt, c'est son rôle, car il existe une étape intermédiaire impliquée dans la surveillance divine de la création.

Et c'est la médiation de Dieu par la parole. En ce qui concerne Jésus-Christ, nous en trouvons une explication dans le Nouveau Testament. Il y a deux passages en particulier qui parlent de la présence du Fils de Dieu impliqué dans la parole créatrice lors de la création.

Et Jean 1 versets 1 à 5 est clairement un reflet de ce que nous trouvons dans la création alors que Jean, l'écrivain évangélique, réfléchit sur l'identité de Jésus. Alors, continuez simplement à lire ce premier chapitre et il devient de plus en plus clair, sans aucune contestation, qu'il parle de Jésus comme de la Parole. Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu.

Et puis il est dit : et la Parole était Dieu. Donc, cela ne dit pas qu'il est devenu Dieu, mais plutôt qu'il a été, dans son être, identifié comme divin. Il était avec Dieu au début.

Grâce à lui toutes choses ont été faites, sans lui rien de ce qui a été fait n'a été fait. Et il était la vie, et cette vie était la lumière de toute l'humanité. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas vaincue.

Et puis dans Colossiens 1 verset 15, le Fils est l'image du Dieu invisible, le chef, le premier-né de toute la création. Le langage premier-né est le langage juridique et non le langage biologique. Comme vous le savez, il y a un dessin sur la coutume du premier-né dans la vie hébraïque où le premier-né est le successeur de son père.

Ainsi, premier-né signifie qu'il joue en fait le rôle du père qui, en tant que premier-né, hérite de ce que son père lui confère. Car en lui, verset 16, toutes choses ont été créées, choses dans le ciel et sur la terre, visibles et invisibles, que ce soit des trônes ou des puissances ou des dirigeants ou des autorités, toutes choses ont été créées par lui et de manière frappante pour lui. Il est avant toutes choses, et en lui toutes choses tiennent ensemble.

Ainsi, nous pouvons conclure de ces deux versets que Jésus-Christ était autant impliqué dans la création que le Père et l'Esprit. Je veux indiquer pourquoi cela est si important dans notre compréhension avant de poursuivre notre vie en dehors du jardin. Et c'est là qu'il faut faire la différence entre le polythéisme, caractéristique des anciens dieux et déesses du Proche-Orient, et ce que les écritures hébraïques du Nouveau Testament continuent et confirment, c'est qu'en Dieu vous avez des personnes.

Et donc, ce que cela signifie, c'est que si vous regardez les religions d'aujourd'hui, Dieu, même si ce n'est pas polythéiste, Dieu est une seule personne, une seule personne. Il n'y a aucune autre personne que Dieu puisse aimer. L'amour vient alors après la création.

Ainsi, dans l'ancien Proche-Orient, le polythéisme est une représentation grossière de l'imagination humaine. Lorsqu'il s'agit des religions, par exemple de l'Islam, il n'y a qu'une seule personne qu'il doit créer afin d'exercer un amour envers sa création. Mais en Dieu, vous avez éternellement, parfaitement, complètement et entièrement un amour entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Permettez-moi d'y réfléchir dans 1 Jean 4, verset 8. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu parce que Dieu est caractérisé par l'amour. Dieu est un amoureux, et Jésus-Christ est le bien-aimé, il est le destinataire de Dieu. C'est ainsi que Dieu a montré son amour parmi nous.

En d'autres termes, dans la foi chrétienne, nous ne parlons pas d'amour et de connaissance de manière abstraite, uniquement en termes de pensées et d'idées, mais plutôt dans une expression très pratique et concrète de cet amour. Alors, si nous devons dire : eh bien, quel est cet amour que Dieu manifeste de manière caractéristique ? C'est ainsi que Dieu a montré son amour parmi nous. Il a envoyé son Fils, un Fils unique, dans le monde afin que nous puissions vivre à travers lui.

C'est l'amour. Non pas que nous ayons incité à l'amour, mais que lui, Dieu, nous a aimé et a envoyé son Fils comme sacrifice expiatoire pour nos péchés. Ainsi, l'amour de Dieu est d'une telle nature qu'il déborde, il s'étend, il est dirigé vers lui-même, un amour parfait et complet.

Et le caractère de Dieu, sa nature, est là . Il s'agit peut-être d'une sortie. Et c'est par l'Esprit en Dieu qui rassemble. Vous pourriez le considérer comme le connecteur. J'hésite à dire l'amour lui-même, car cela ressemble à un ça quand il s'agit d'une personne.

Mais en tenant compte de cela, nous avons Dieu le Père qui est l'Amant, Jésus-Christ qui est celui qui reçoit l'amour, le Bien-aimé, et c'est par l'Esprit qui aime qui réunit une parfaite harmonie, l'amour de Dieu. C'est donc l'amour de Dieu qui a motivé Dieu à créer. Et c'est le but et le plan que Dieu a pour l'humanité en raison de sa bienveillance envers ses créatures et de son amour.

Et il s'emploiera, par ses moyens tout-puissants et puissants, à garantir que la relation amoureuse soit pleinement et complètement restaurée. Et cela ne peut s'accomplir que par l'instigation, le début de l'amour de la part de Dieu lui-même. Et que par le Bien-Aimé, par son Fils Jésus-Christ, cette réconciliation amoureuse s'accomplit en notre faveur.

Lors de notre prochaine séance, nous continuerons à réfléchir à la vie en dehors du jardin.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 4, L'histoire du jardin, partie 2, Genèse 2 :4-3 :24.